



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 4 - 21 avril 2020

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Après ces fêtes de Pessah vécues dans des conditions bien particulières, nous évoquons la mémoire de la Shoah.

Nous vous proposons de découvrir notre offre numérique.
Bonne lecture !

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle

BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

La plus grande
bibliothèque juive
d'Europe

כל ישראל חברים

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Connaissez-vous la **bibliothèque numérique** de l'AIU ?
De chez vous, librement et gratuitement,

*découvrez
nos photos,*

*accédez à
nos journaux,*

*parcourez
nos livres.*

Informations pratiques
Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
6 bis, rue Michel-Ange 75016 Paris
www.bibliotheque-numerique-aiu.org
+33 (0)1 55 74 79 13 - consultation@aiu.org



Une présentation de livre : Rire le jour, pleurer la nuit



Enfants juifs réfugiés au château de Chabannes, maison de l'OSE, 1941. Source : Copyright : United States Holocaust Memorial Museum #24819

Une conférence de Katy Hazan sur le journal créé par les enfants juifs de la maison de l'OSE de Chabannes pendant la guerre.

En 2014, la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild recevait Katy Hazan, auteur du livre *Rire le jour, pleurer la nuit* (Calmann-Lévy, 2014). La soirée était animée par Georges Bensoussan.

Le château de Chabannes était l'une des nombreuses maisons d'enfants gérées par l'OSE, qui ont abrité et sauvé en partie les enfants juifs que les parents avaient eu le courage de leur confier. Pour voir une [exposition de Yad Vashem](#) (en anglais) sur cette maison.

- Découvrez un [article de Georges Weill](#) paru dans *Les Nouveaux Cahiers*, n° 124, printemps 1996, p. 50-51.



Un périodique à découvrir : Quand même !

31 fascicules de la revue mensuelle de la Fédération des Sociétés juives de France (FSJF) parue de 1943 à 1949.

La revue Quand même ! est publiée de décembre 1943 jusqu'en janvier 1944 clandestinement à Toulouse et à Lyon, sous l'adresse fictive de Genève destinée à tromper les Allemands. Elle émane de la Fédération des Sociétés juives de France. Sa ligne de conduite est précisée dans le n° 1 du 15 septembre 1944 : « Tendre dans le temps et dans l'espace un fil conducteur à travers le labyrinthe des problèmes juifs ; nous informer et informer nos amis non-juifs de toutes les horreurs qui ont été commises envers nous par un ennemi implacable qui avait juré notre extermination ; faire valoir les forces internes de notre peuple qui vit quand même et espère survivre pour la véritable libération d'Israël. »



La FSJF, créée en 1923, fait suite à la Fédération des Sociétés juives de Paris née en 1913. Regroupant majoritairement des associations de Juifs immigrés d'Europe orientale, longtemps yiddishophone, la « *Federatsye* » comme on l'appelle encore avec nostalgie a été la première tentative, avant le CRIF et le FSJU, de promouvoir une action commune des associations juives.

Regroupant en son début principalement des associations d'originares et des œuvres de secours mutuels (les *Landmanschaften*), permettant aux immigrés de s'entraider et d'assurer un enterrement rituel à ses membres, la FSJF développe des activités sociales et culturelles. Incluse dans le CRIF après-guerre, elle continue longtemps à être un point de ralliement du monde yiddish en France.

- Découvrez le [rapport annuel de la FSJF de 1951](#).
- Découvrez un article d'[Israël Jefroykin](#), président de la FSJF, dans *Le Journal juif* n° 8 en 1935.
- Découvrez un autre journal issu de la guerre, le [Bulletin du Service central des déportés israéliites](#).



Quelques ressources sur la Shoah dans la bibliothèque numérique

- Des [enregistrements audio](#),
- Des [livres publiés autour de la Shoah](#),
- Une [photo de la commémoration de 1955 à Lunéville](#),
- Une [émission de radio sur les spoliations par les nazis](#).

Enseigner la Shoah

De nombreuses ressources en ligne sont disponibles pour aider à faire comprendre aux plus jeunes cette période.

- Les ressources pédagogiques du [Mémorial de la Shoah](#) ;
- Les ressources pédagogiques du [Mémorial de Caen](#) ;
- Les ressources [en ligne proposées par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah](#) ;
- Les ressources en français du [Musée de l'Holocauste de Washington](#).

Shoah et littérature :

Lisez et relisez Primo Levi, Benjamin Fondane, Paul Celan, Elie Wiesel, Romain Gary, Georges Perec, Patrick Modiano, Anna Langfus, André Schwarz-Bart, Miriam Anissimov, Liliane Atlan, Michel Kichka, Art Spiegelmann, Joe Kubert, Manes Sperber, et tant d'autres...



Un article à découvrir :

[Et je leur donnerai un nom impérissable](#), par Ady Steg
à propos du film *Shoah* de Claude Lanzmann

Dans ce très bel article, paru dans *Les Nouveaux Cahiers*, n° 81, été 1985, le professeur Ady Steg, qui vient juste d'être élu à la présidence de l'Alliance israélite universelle, analyse son ressenti devant le film *Shoah* de Claude Lanzmann, auquel il a beaucoup été associé.

Une référence est faite à la brochure éducative, disponible à la bibliothèque : *Six millions - enseigner l'indicible : une expérience pédagogique de l'Alliance Israélite Universelle*. Paris : Aiu, 1982.



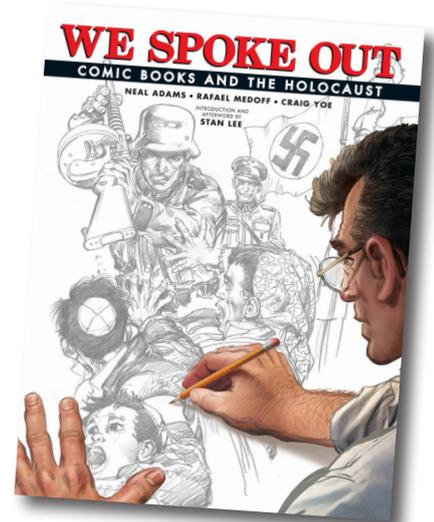


Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

We spoke out : comic books and the Holocaust [Nous avons parlé : les bandes dessinées et l'Holocauste] par Neal Adams, Rafael Medoff, Craig Yoe, avec une introduction et une postface de Stan Lee, San Diego, CA : IDW Publishing, 2018.

La bande dessinée, surtout aux États-Unis, a longtemps été considérée comme un média divertissant pour les enfants. Pourtant, elle ne s'interdit pas d'aborder des sujets graves. Ce livre revient sur les premières publications des *comic books*, ces bandes dessinées populaires et bon marché qui ont envahi le marché américain, concernant le sort des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Dès avant-guerre, on sait que les super héros comme Superman ou Captain America ont participé à l'effort de guerre contre les nazis. Le sujet de *We spoke out* est plus directement la représentation de ce qu'on n'appelait pas alors la Shoah dans les comics américains des années 1950 à 1970.



Écrit par un spécialiste de l'histoire de l'Holocauste, Rafael Medoff, un historien de la BD, Craig Yoe, et illustré par un des plus grands dessinateurs de BD, Neal Adams, le livre a nettement une vocation pédagogique et historique. Il vaut surtout par la réédition intégrale de près de 20 histoires, écrites et dessinées par des artistes dont certains sont très connus. On peut cependant déplorer la piètre qualité de la réimpression.

Depuis le désormais célèbre *Master Race*, d'Al Feldstein et Bernard Krigstein publié en 1955, de nombreuses revues illustrées ont offert à leurs jeunes lecteurs des aperçus de l'histoire de l'extermination des Juifs. Dans sa préface, [Stan Lee](#) remarque que l'éducation des jeunes américains sur la Shoah est assez récente, et qu'avant les années 1990, l'information était difficile à trouver pour les moins de 15 ans.

C'est l'intérêt de ce recueil que de nous montrer ces tentatives à la fois distrayantes et éducatives, qui ont pu, sans doute bien imparfaitement, éclairer une génération sur la Shoah.

- Découvrez le [clip de lancement du livre](#) (en anglais) avec Neal Adams.
- Une liste de [bandes dessinées autour de la Shoah](#) à retrouver sur le Réseau Rachel.

Hommage à Jacques Frémontier (1930-2020)



Cop. MAHJ, Paris.

L'historien, romancier et journaliste Jacques Frémontier a été vaincu par le virus du COVID-19 le 7 avril. Le journal [Livres-Hebdo retrace sa carrière](#).

Il faisait partie de cette génération d'enfants nés dans une famille juive (les Friedman, petits commerçants, cachés pendant la guerre), mais qui n'avaient aucune connaissance intime de la foi ou de la pratique juive. Il change son nom en 1970 pour devenir Jacques Frémontier, pour échapper à une ambiance dont il ressent l'antisémitisme latent.

Engagé dans la militance communiste, il choisit comme sujet de thèse à l'EHESS *Les Juifs communistes en France depuis 1945 : essai d'histoire orale*. Il utilise largement les services de la bibliothèque durant cette recherche, qui lui fait mener des dizaines d'entretiens avec des militants communistes issus pour la plupart du monde juif ashkénaze.

Il accomplit alors un geste extraordinaire de générosité : en déposant un exemplaire de sa thèse à la bibliothèque de l'Alliance, il y joint l'intégralité des enregistrements sonores de ses entretiens, ainsi que les transcriptions écrites, pour les laisser à la disposition d'autres chercheurs. Tous ces documents seront disponibles à la bibliothèque de l'AIU au 1^{er} août 2020. Nous aurions tellement aimé pouvoir fêter cet événement en compagnie de Jacques Frémontier.

Depuis 2018, il avait ouvert un blog, [Octoscopie](#), dans lequel il partageait avec ses amis son regard toujours affuté sur la littérature et l'ensemble de la vie culturelle. On lit avec beaucoup de peine le sous-titre qu'il avait donné à cette nouvelle partie de son œuvre : « La vie commence à 88 ans ».

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrions publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris,
de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo.

[Lien pour vous désabonner](#)